

Séminaire de recherche

“Mener une recherche dans le champ de la santé : enjeux éthiques et modalités pratiques (Cycle 2 : l’engagement sur le terrain)”

UMR7069 LinCS

Présentation générale du séminaire

Les logiques et modalités de la recherche socio-anthropologique s’articulent de manière parfois complexe avec les cadres réglementaires contemporains encadrant la recherche en santé. L’émergence et la consolidation de nouvelles législations (notamment en matière de protection des données personnelles, d’accès au terrain et de participation de publics vulnérables) reconfigurent en profondeur les conditions pratiques et épistémologiques du travail de terrain. Ces régulations — qu’il s’agisse du recueil et de l’usage de données sociographiques, du consentement éclairé ou de la sécurisation des informations à caractère personnel — imposent des contraintes qui affectent non seulement les dimensions techniques de la recherche, mais également ses fondements éthiques, politiques et relationnels.

Les communautés de recherche en sciences humaines et sociales, à l’instar des divers comités d’éthique institutionnels, ont depuis plusieurs années entrepris une réflexion collective autour de ces tensions. Celles-ci questionnent le périmètre et les modalités de recherche (notamment du point de vue des dispositifs méthodologiques) respectant les impératifs de confidentialité, d’autonomie des participant·e·s et de responsabilité scientifique. Ces défis se manifestent à toutes les étapes du processus de recherche : en amont (élaboration des protocoles, accès au terrain, négociation du consentement), dans le cours même de l’enquête (posture du ou de la chercheur·e, gestion des affects, traitement de données sensibles), et jusqu’à la restitution des résultats (anonymisation, diffusion publique, enjeux de réappropriation par les acteur·rice·s étudié·e·s).

Dans ce contexte, une question centrale émerge : comment naviguer dans un environnement marqué par la multiplication des cadres normatifs et des injonctions éthiques, sans perdre de vue la spécificité compréhensive et critique de la démarche socio-anthropologique et préserver la dimension réflexive et située du travail de terrain ?

Ce séminaire a pour objectif de créer un espace de dialogue entre des jeunes chercheur·euse·s confronté·e·s à ces dilemmes méthodologiques et éthiques et des intervenant·e·s spécialistes de ces questions et ces enjeux. L’ambition est de produire, à partir de ces échanges, des ressources communes et des outils de réflexion critique susceptibles d’éclairer la pratique de recherche dans les contextes sensibles du champ de la santé.

Alors que le cycle de séminaires de l’an passé s’était concentré sur les dimensions techniques et réglementaires du traitement des données de santé (récolte, gestion, conservation, restitution), le cycle de cette année s’attachera plus spécifiquement à interroger les enjeux de positionnement du/de la chercheur·e sur le terrain. Il s’agira d’explorer les tensions entre engagement et distanciation, les implications de la proximité avec les acteur·rice·s du soin, ainsi que les effets émotionnels, moraux et politiques de la recherche dans des contextes souvent marqués par la vulnérabilité, parfois par la souffrance. Ce déplacement du regard vers la posture du ou de la chercheur·e vise in fine à nourrir une réflexion critique sur les conditions de production des connaissances dans le champ des SHS en santé.

Programme des séances

Séance 1 : **“Présentation de l’ouvrage *VIH/Sida, L’éthique aux frontières de l’engagement ethnographique*”**

Organisation : Eva Laiacona & Valentine Gourinat. **18 novembre 2024, 14h-16h.**

Séance 2 : **“Faire face aux violences et à la souffrance sur le terrain?”**

Organisation : Laura Schneider & Valentine Gourinat. **16 mars 2026, 14h-16h.**

Séance 3 : **“Les enjeux de pudeur et d’intimité dans les observations et les entretiens”**

Organisation : Elsie Mégret & Valentine Gourinat. **17 avril 2026, 14h-16h.** *Informations ci-dessous.*

Séance 4 : **“La relation avec les enquêté.e.s : engagement et distanciation”**

Organisation : Lydie Bichet & Valentine Gourinat. *Informations à venir.*

Organisation : Lydie Bichet, Valentine Gourinat, Eva Laiacona, Elsie Mégret, Laura Schneider - UMR7069 LinCS, Université de Strasbourg



Séance 3 : “Les enjeux de pudeur et d’intimité dans les observations et les entretiens”

Organisation : Elsie Mégret & Valentine Gourinat

Date : lundi **17 avril 2026 de 14h à 16h**

Lieu : Salle de la vitrine, Misha, Université de Strasbourg (places limitées).

Séance accessible en ligne : <https://bbb.unistra.fr/b/gou-ypg-hbx-0tu>

Intervenantes : **Virginie Vinel** (Université de Strasbourg, LinCS) et **Lauréna Toupet-Rojas**.

Présentation de la séance

Dans le champ des SHS de la santé, l’intimité et la pudeur font majoritairement l’objet d’études et réflexions théoriques mettant en avant les enjeux éthiques et moraux entourant la relation de soin (Gagnon, Marcotte, 2023). Plus largement, ces questions sont également abordées sous un angle méthodologique et épistémologique dans les SHS. Elles ne constituent alors plus seulement des objets d’étude, mais deviennent des dimensions constitutives de la relation d’enquête et de la production de savoir. À ce titre, Isabelle Clair (2016) a notamment mis en évidence la place de la sexualité dans la relation d’enquête. Elle montre que les interactions portant sur la sexualité sont souvent absentes des récits de terrain et des analyses, ou reléguées au rang d’incidents. En proposant d’en faire un « paramètre de la situation d’enquête », elle invite à rendre visible la « dramaturgie sexuelle cachée » des terrains ethnographiques.

Dans un chapitre de l’ouvrage collectif *Le sexe de l’enquête* (2014), Isabelle Mallon relate les enjeux de genre dans l’accès au terrain et à l’intimité des résidentes en maison de retraite. Elle montre comment en étant associé au personnel soignant ou aux visiteuses, majoritairement féminin, son sexe lui a facilité l’accès au terrain en banalisant sa présence. Le sexe et la sexualité des enquêté-es et des enquêteur-rices, pris dans des dimensions sociales multiples de genre, d’âge ou de racialisation, conditionnent ainsi les modalités d’accès au terrain et à la parole des informateur-trices. Dans l’interaction, le sentiment de proximité sociale ou au contraire de distance peut infléchir, durant l’entretien ou au cours des observations, la formulation ou au contraire la rétention de certains récits. Dès lors, plusieurs questions se posent : comment, en tant que chercheur-e, à travers le dispositif d’enquête ou du fait de notre identité et du statut social qui nous est attribué, contribuons-nous à façonner les frontières de l’intimité ? Dans quelles conditions certaines dimensions « intimes » sont-elles partagées, ou au contraire maintenues à distance par pudeur ?

Dans un rapport de recherche sur leur enquête anthropologique hospitalière autour de la pudeur et de la diversité culturelle, Laurence Kotobi et Aïcha Lkhadir (2017) soulignent les sentiments d’intrusion éprouvés par les patient-es ou les professionnel-les, du fait de la présence de l’enquêtrice au moment des soins. Bien que la pudeur soit plurielle (ses objets et ses frontières variant selon les trajectoires individuelles et les

représentations sociales), la gêne et la honte associées à l'impudeur émergent principalement dans des situations impliquant le corps. En effet, c'est bien souvent lorsque le corps est perçu dans l'interaction comme étant trop exposé, fragilisé ou dépendant, notamment dans le cadre des soins, que les frontières de l'intime s'imposent avec plus de force, autant aux soignant-es qu'aux chercheur-es. Par le fait, on peut/doit alors se demander, comment, par notre présence sur le terrain, nous sommes aussi parfois amenés à briser chez les informateur-trices les frontières de l'intimité ?

Là aussi, il semble important de questionner la manière dont notre statut social perçu ou notre position au sein de l'institution peut infléchir les frontières de l'intimité des enquêté-es. Les travaux de V. Vinel et I. Voléry (2016) montrent par exemple que la toilette des personnes âgées s'inscrit dans des configurations d'intimité complexes, à l'intersection du statut social et des relations familiales. De même, Seydou Drabo (2016) dans un retour réflexif sur une enquête portant sur les soins après avortement en milieu hospitalier, analyse la manière dont son positionnement d'homme sur un terrain lié à l'expérience féminine de l'avortement influence les frontières de la pudeur. Il évoque la nécessité ressentie au début de son enquête de travailler sur son corps, ses postures et son regard pour limiter le sentiment d'intrusion chez les patientes.

Ces réflexions invitent à considérer l'implication corporelle du chercheur ou de la chercheuse, parfois jusqu'au déplacement de ses propres limites de l'intime. Dans sa thèse de doctorat fondée sur un terrain ethnographique de l'accompagnement en institution spécialisée pour adolescent-es désigné-es autistes, Adrien Primerano (2020) met en avant la valeur heuristique de la mobilisation de son propre corps et de ses sens sur le terrain. Il montre que son propre engagement dans des activités de soin lui donnant accès à l'intimité des adolescent-es s'est avérée fondamentale dans sa compréhension des enjeux émotionnels et sensibles du travail d'accompagnement.

Ainsi, cette séance propose de s'interroger sur les positionnements des chercheur-euses sur le terrain, en examinant la manière dont ils et elles composent avec l'intimité et la pudeur des personnes enquêtées, dont ils et elles sont à la fois les réceptacles et les co-producteur-rices.

Contenu de la séance

Dans le cadre de cette séance, nous aurons le plaisir d'accueillir et d'entendre deux intervenantes qui nous proposeront des approches complémentaires sur les enjeux d'intimité et de pudeur sur des terrains en santé et abordant les dimensions et expériences existentielles de la vie :

- D'une part, **Virginie Vinel**, Professeure des universités au LinCS (Université de Strasbourg). Elle a principalement travaillé sur les passages d'âges et le corps dans des moments denses de la vie, en les étudiant du point de vue des pratiques quotidiennes et médicales.
- D'autre part, **Lauréna Toupet Rojas**, docteure et chercheuse en sociologie, elle a mené sa thèse sur les pratiques clandestines d'assistance au suicide et travaille plus largement sur les questions relatives à la prise en charge de la fin de vie.

Références :

Clair, I. (2016). La sexualité dans la relation d'enquête Décryptage d'un tabou méthodologique. *Revue française de sociologie*. 57(1), 45-70. <https://doi.org/10.3917/rfs.571.0045>.

Djaoui, É. (2006). Travailler avec l'intimité des familles, *Informations sociales*. 133, 20-29.

- Drabo S. (2016). Immersion et relation d'enquête : L'expérience d'un terrain en milieu hospitalier autour des soins après avortement, in Perera É., Beldame Y. (dir.), *In Situ : situations, interactions et récits d'enquête*, Paris, L'Harmattan, pp. 151–162.
- Gagnon É. & Marcotte R. (2023). De la pudeur dans les soins, *Canadian Journal of Bioethics*, 2023/1.
- Kotobi, L., & Lkhadir, A. (2017). Une ethnographie hospitalière autour de la pudeur et de la diversité culturelle, *Rapport final de la Fondation de France*.
- Mallon, I. (2014). Une sociologue et des résident(e)s en maison de retraite. Des relations d'intimité familiale et de séduction courtoise, in Monjaret A. & Pugeault C. (dir.) *Le sexe de l'enquête*, ENS Éditions.
- Primerano, A. (2020). *La fabrique des in/capables. Ethnographie de l'accompagnement en institution spécialisée pour adolescent-es désigné-es autistes* (Doctoral dissertation, EHESS).
- Schrecker C. & Toupet L. (2016). Dessiner les frontières de l'intime dans le cadre des soins, *Socio*. 7, 45-81.
- Véga, A. (2000). *Une ethnologue à l'hôpital. L'ambiguïté du quotidien infirmier*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Voléry, I. & Schrecker, C. (2018). Quand la mort revient au domicile. Familles, patients et soignants face à la fin de vie en hospitalisation à domicile (HAD), *Anthropologie et Santé*, 2018/17.
- Voléry, I., & Vinel, V. (2016). La toilette des personnes âgées: les liens familiaux aux frontières de l'intime. *Gérontologie et société*, 38150(2), 73-86.